Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

55 | 2016

Numéro 55

Introduction

Section 1

Denis Creissels

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mandenkan/732>

DOI : 10.4000/mandenkan.732

ISSN : 2104-371X

Éditeur

Llacan UMR 8135 CNRS/Inalco

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2016

Pagination : 6-7

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Denis Creissels, « Introduction », *Mandenkan* [En ligne], 55 | 2016, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/732> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mandenkan.732>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.

Les contenus de *Mandenkan* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Introduction

Section 1

Denis Creissels

- 1 Les données présentées et analysées ici illustrent la variété de Soninké parlée dans le Kingi (**Kíngí**), terroir soninké traditionnel du nord-ouest du Mali dont le principal centre urbain est Nioro (**Ñóoró**). En l'absence de toute donnée publiée sur ce parler, les données ont été obtenues grâce à la collaboration d'Ismael Diawara.
- 2 Sur la base des données que j'ai à ma disposition, une hypothèse raisonnable est que le système décrit ici est au moins pour l'essentiel représentatif des variétés soninké de l'est – c'est-à-dire en gros des variétés soninké localisées à l'est de la ville de Kayes (**Qàayí**)¹. Toutefois, il s'agit là seulement d'une hypothèse que seule la publication de données précises sur les différentes variétés permettra de préciser. Et en ce qui concerne la tonalité, les enregistrements de soninké de Bakel qui m'ont été fournis par Anna Marie Diagne suggèrent la possibilité de systèmes prosodiques bien différents dans les variétés soninké de l'ouest.
- 3 Les principales références sur la phonologie et la grammaire du soninké sont O.M. Diagana (1980, 1984, 1995) et Y. Diagana (1990a, 1994). Parmi les autres publications disponibles, Creissels (1991, 1992), Y. Diagana (1985, 1990b), Diagne (2008) Grégoire (1981), Grégoire (1987), Platiel (1981) et Rialland (1990) portent spécifiquement sur la phonologie et la tonologie. A l'exception de Diagne (2008), basé sur des données du parler de Bakel, la plupart des travaux mentionnés (et notamment ceux de O.M. Diagana et Y. Diagana) se réfèrent spécifiquement au parler de Kaédi – cf. note 1.
- 4 Cette étude est organisée de la façon suivante. La section 2 est consacrée à la phonologie segmentale et présente successivement les voyelles (2.1), les consonnes (2.2) et les structures syllabiques (2.3). La section 3 est consacrée à la tonologie. Après une série de remarques préliminaires (3.1), sont traités successivement les points suivants : l'opposition entre ton haut et ton bas (3.2), les tons modulés et la forme déterminée des noms (3.3), ton et élision vocalique (3.4), les classes tonales de mots simples (3.5), les monosyllabes de type BH (3.6), et les alternances tonales dans la morphologie et la syntaxe (3.6 à 3.8). Deux appendices complètent cet exposé de la phonologie du soninké du Kingi : une liste lexicale dans laquelle les mots sont classés

par catégorie grammaticale et par structure syllabo-tonale, et un ensemble de textes transcrits et glosés dans lesquels la tonalité est intégralement notée.

- 5 Pour terminer cette section introductive, je tiens à adresser mes plus vifs remerciements à Ismael Diawara, qui a été un consultant particulièrement enthousiaste et coopératif, et à Valentin Vydrine, grâce à qui j'ai pu obtenir du LabEx EFL les moyens de réaliser l'enquête dont cet article constitue le résultat. Mes remerciements vont aussi à Gérard Galtier, pour ses suggestions qui m'ont beaucoup aidé dans l'élaboration de l'analyse du système consonantique du soninké, à Guillaume Segerer, pour sa relecture attentive de la liste lexicale, ainsi qu'aux deux lecteurs anonymes de Mandenkan.
- 6 Enfin, je tiens à dédier ce travail à la mémoire de Yacouba Diagana, en compagnie de qui j'ai fait mes premiers pas dans la linguistique soninké.
-

NOTES

1. Il est à noter que le soninké de Kaédi, qui est la seule variété de soninké relativement bien documentée jusqu'ici (principalement grâce aux travaux d'Ousmane Moussa Diagana et Yakouba Diagana), bien que localisé à l'ouest de toutes les autres variétés de soninké, appartient linguistiquement à l'ensemble des parlers de l'est. L'explication tient à l'histoire des migrations qui sont à l'origine de l'installation de communautés soninké dans le Fouta Toro – cf. Wagué (2010).

AUTEUR

DENIS CREISSELS

Université Lyon 2

denis.creissels@univ-lyon2.fr

<http://deniscreissels.fr>